

Industrie forestière

Non seulement les dommages que les pluies acides causent aux immeubles et aux autres constructions coûtent très cher, mais cette pollution menace aussi de détruire des choses précieuses comme des sculptures et des sites historiques.

Lorsque j'ai prononcé mon discours en réponse au budget le 18 mai, j'ai dit que le Canada devait élaborer une politique extérieure, et pas seulement une politique de défense pour les essais de missiles de croisière et les sous-marins nucléaires, et que cette politique extérieure globale devrait être fondée sur la protection de l'environnement à l'échelle mondiale. Nous devons faire des efforts en vue d'accélérer la signature du protocole sur l'ozone, de faire adopter un traité international sur le droit de l'atmosphère, d'obtenir des mesures visant à assurer la réduction rapide du niveau de CO₂ et de préserver la forêt tropicale.

Il s'agit là d'une approche globale et cohérente dans le domaine environnemental, qui comprend des mesures préventives, punitives et correctrices et qui touche aux aspects nationaux et internationaux de la question. Ces mesures sont caractéristiques de la manière libérale et constructive d'aborder cette question cruciale et reposent sur le principe fondamental que la pollution nous concerne tous, que nous devons tous nous efforcer ensemble de créer un environnement sain et sans danger pour les générations à venir. Le développement durable pour l'industrie forestière doit être défini et nous devons le compléter par des objectifs nationaux globaux et approfondis en matière d'environnement.

Mes électeurs de Western Arctic craignent que l'exploitation massive des forêts dans l'Alberta risque de nuire à l'un des plus grands et des plus propres réseaux hydrographiques canadiens et aux immenses étendues de forêts dans le Nord. On prévoit d'implanter sept usines de pâte à papier dans le réseau hydrographique de la Peace et de l'Athabasca qui est la source principale d'eau dans le sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest et du nord de l'Alberta. Il faut appliquer le principe du développement durable à ce projet. Il faut reconnaître les avantages économiques de celui-ci mais il faut réduire au minimum ses conséquences fâcheuses. Il faut que le gouvernement se charge de mettre en place de bonne foi un régime strict de développement durable.

Le 11 mai, le député de Davenport a demandé au leader du gouvernement à la Chambre quand il présenterait une motion pour reformer le Comité permanent des pluies acides qui existait jusqu'à ce qu'on annonce les élections. Le gouvernement n'a rien fait.

Comme d'habitude, il n'interviendra pas assez rapidement. Les règlements constituent une partie indispensable de la gestion de l'environnement. En tant qu'adminis-

trateurs de l'environnement, les gouvernements doivent prendre des mesures énergiques pour le protéger. Ils doivent montrer l'exemple en offrant un appui total et en favorisant un développement économique durable.

Le gouvernement doit changer sa façon d'aborder les questions relatives à l'environnement et à l'économie. Il doit tenir compte des données concernant l'environnement dans son processus de prise de décision au niveau le plus élevé. Tous les ministères fédéraux doivent donner la priorité à l'environnement.

Mon parti recommande de nommer un vérificateur général chargé de l'environnement. Les considérations écologiques ne doivent pas être des considérations de second ordre ou dont on tient compte après coup. Nous devons les intégrer à la prise de décision et à la planification économiques, et en faire une condition essentielle de tout projet de développement économique.

Je répète encore, en terminant, que les plus acides sont un problème transfrontalier. Que les pluies, la neige et le brouillard acides tuent le poisson, et d'autres formes de vie aquatique et qu'ils endommagent les forêts du Canada, des États-Unis et de l'ouest et du centre de l'Europe. On a estimé à 200 000 milles carrés la superficie des forêts des pays industrialisés qui sont endommagées par les pluies acides ou par d'autres formes de pollution atmosphérique. Une telle situation exige des solutions à l'échelle internationale. On ne saurait, non plus, restreindre les discussions sur le transport des polluants atmosphériques uniquement au transport des oxydes de soufre et d'azote. Au contact de ces gaz dans la basse atmosphère, les hydrocarbures réagissent et produisent de l'ozone nuisible. Des polluants toxiques comme les pesticides, les métaux et les BCP sont rejetés dans l'atmosphère ou proviennent des pulvérisations aériennes ou de l'évaporation au-dessus des plans d'eau et sont ainsi transportés sur de grandes distances. En général, on comprend que les pluies acides causent des dégâts écologiques, mais on ne comprend ni le rapport qu'elles ont avec la morbidité humaine ni ses effets possibles à long terme sur la santé.

• (1440)

Les polluants peuvent avoir des répercussions imprévisibles sur l'environnement. Ils peuvent notamment provoquer le réchauffement de la planète dont les températures moyennes pourraient atteindre des niveaux que l'homme n'a jamais connus. L'hiver nucléaire qu'entraînerait une guerre planétaire pourrait signifier la fin de la plupart des formes de vie sur la Terre. Pourtant, malgré les risques d'autodestruction qu'elle comporte, l'évolution de la technologie a légué des instruments de connaissance absolument inédits. Qu'est-ce que le gouvernement attend pour s'en servir alors?